Poésie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **6 (1877)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

encore aux derniers rangs dans les compte-rendus officiels et dans les tableaux comparatifs publiés par la Direction de la guerre, il est juste cependant de reconnaître que des efforts sont faits pour amener une meilleure situation. La grande difficulté était d'obtenir une bonne fréquentation des écoles. M. le Préfet a eu en cela la plus heureuse influence, et on peut dire que maintenant la partie est gagnée.

Une des principales causes de l'infériorité de nos écoles provenait des mauvaises méthodes de lecture. Quand on mettait deux ans à l'étude du syllabaire, il était difficile de parcourir ensuite un programme bien étendu. Aujourd'hui, grâce à vos persévérants efforts, on fait en six ou huit mois la besogne de deux ans, ce qui est un bénéfice immense pour la suite des cours. Aussi, on vous sait gré de vos conseils et de vos directions, et c'est bien en pure perte que l'esprit de contradiction et les réactions de la routine chercheront à enrayer la marche de vos idées. Pour moi, depuis que j'ai pu constater, au cours de répétition d'il y a deux ans, la supériorité de vos procédés sur le système précédemment suivi, depuis que j'applique dans mon école les méthodes développées dans le *Bulletin,* je trouve à l'enseignement des charmes nouveaux, et je constate des progrès inattendus.

M l'Inspecteur a visité mon école dernièrement. L'examen a été assez minutieux. Je ne fais pas un reproche; je trouve, au contraire, que c'est en entrant dans tous les détails que l'examinateur peut se rendre bien compte de l'état d'une classe. Il est regrettable que les visites de l'inspecteur et du préfet ne puissent pas avoir lieu en même temps, comme cela se pratiquait généralement dans le passé.

Un mot au *dénigreur,* pour finir. Qu'il le sache; s'il y a du mécontentement parmi les instituteurs, l'irritation n'est pas contre la Rédaction du *Bulletin,* mais bien contre cet homme flatteur et jaloux contre cet orgueilleuxdéclassé, qui veut nous ramener de dix ans en arrière, à l'âge d'or de la routine. Pas tant de bruit, l'homme, mais des œuvres.

C T. V.

Note de la Rédaction. Nous apprenons que les écoles du district de la Sarine ont été inspectées avec beaucoup de soins. Nous aimons à croire que les résultats de ces visites répondront pour la plupart aux constants efforts des autorités pour l'avancement de l'instruction, et aux fatigues et aux labeurs que les instituteurs se sont imposés.

POÉSIE

LA JEUNE FILLE ET L'ABEILLE.

Abeille gracieuse,
Pourquoi dès le matin,
Chercher la scabieuse,
Les lilas et le thym?

Pourquoi de l'églantine,
De la blanche aubépine,
Dans les bosquets fleuris,
Chercher les doux souris?

La fleur, frêle et gentille,
Au suave parfum
Pour ta chère famille
A-t-elle un doux butin ?

Et les pleurs de l'Aurore,
Ornant les dons de Flore,
Au sein du jeune émail,
Disent-ils : « Au travail ! »

Phébus, de son haleine
Chasse le noir phalène,
Mais sa brûlante ardeur
Ne suspend ton labeur.

Sur les frêles corolles
Douce fille des cieux,
Tu vas, puis tu t'envoles
Dans l'éther radieux.

Ton aile caressante,
Telle qu'un frais zéphyr
Sur la fleur frémissante,
Passe sans la flétrir.

O diligente abeille !
Pourquoi sans nul repos,
D'une ardeur sans pareille
Poursuivre tes travaux ?

— Ecoute, jeune fille :
Je cueille sur ces fleurs,
Sur la verte charmille,
Ce qui sécha tes pleurs.

Oui, Dieu dans sa sagesse,
M'accordant sa faveur,
Réserve à mon labeur
Une double richesse.

L'une, ma belle enfant,
C'est le miel odorant;
Il calme de l'enfance
La douleur, la souffrance.

L'autre, en gage d'amour
Est offert à Marie,
A la Vierge chérie,
Qui nous aime en retour.

La cire pure et blanche,
Tel est ce doux trésor
Qui, toujours le dimanche,
Brûle au chandelier d'or.

Ecoute ma voix douce:
Dans la belle saison,
Le champ où le blé pousse
M'offre riche moisson;

Ta demeure paisible,
C'est là ton champ de fleurs;
Ne sois pas insensible
A leurs fraîches senteurs.

Oui, crois mère et maîtresse.
Oh! suis bien leurs leçons;
Réponds à leur tendresse
A leur voix aux doux sons.

O jeune enfant candide,
Prends leurs vertus pour guide.
Dans ces fleurs, chaque jour,
Butine avec amour.

Puise dans leur calice;
Goûte tout le délice
De la vertu, ce miel,
Don généreux du Ciel.

Alors, ô jeune fille,
Au déclin de tes ans,
Au sein de ta famille
Tu riras des autans.

Puis l'ange aux blanches ailes,
Par un jour radieux,
Te ravira, joyeux,
Aux sphères éternelles.

A. Robadey, instituteur.

ERRATA.

Dans l'article intitulé *Une Visite d'école,* publié dans le N° 5 du *Bulletin:* page 86, ligne 23, lisez *rectitude* au lieu de *certitude;* page 88, ligne 3, lisez *fleuris* au lieu de *flûtés.*